



La Gazette de Nîmes du 21 mars 2018

Les directeurs d'écoles (eux aussi) en colère.

Ils ne feront pas grève mais tirent la sonnette d'alarme toute la semaine.

Le syndicat SE Unsa dénonce ce jeudi la surcharge de travail des directeurs d'école.

168 directeurs d'école gardois disposaient d'une aide administrative en contrat aidé. Or 69 de ces emplois ont été supprimés à la rentrée dernière et le syndicat craint que les 99 restants disparaissent en septembre.

“Du personnel va pointer au chômage alors que les directeurs croulent sous les tâches administratives, se désole Olivier Dusserre-Telmont, SE Unsa. L'opinion publique se fait une idée de l'école plus proche de celle de la série TV L'instit avec Gérard Klein...”

Les directeurs d'école ont de multiples missions : relations avec les parents, les élus, la hiérarchie, accompagnement des enfants en difficultés scolaires... Mais depuis les attentats, leur feuille de route s'est encore alourdie, Olivier Dusserre-Telmont en est témoin.

On organise des alertes intrusion, on s'occupe avec les mairies de la sécurisation des écoles... En cas de "Vidourlade", les parents se précipitent tous à l'école pour récupérer leurs enfants et je dois leur faire signer des procédures pour les autoriser à récupérer leurs enfants avant l'heure normal de sortie.

La très grande majorité des directeurs d'école gardois doivent, en plus de la paperasse administrative, gérer leur propre classe. En fonction de la taille de leur établissement, ils ont droit à des heures de décharge où on envoie un remplaçant qui prend leur place face à la classe. *“Les directeurs d'écoles de trois classes ne sont déchargés qu'un jour par mois et ne gagnent que 262 euros brut supplémentaires par mois,”* se désole Olivier Dusserre-Telmont.

Sabrina RANVIER